Dictée visio du lundi 8 février 2021

Les participes passés

« Un jardin au goût de J-J Rousseau »

Quelle(s) sensation(s) délicieuse(s) nous avons éprouvée**(s)*** quand nous sommes entrés dans ce paisible **asile** ! Dès l'**abord**, d'obscurs ombrages, une verdure animée, des fleurs variées, des gazouillements d'eau courante et des chants d'oiseaux nous (cod) ont charmés, et **ces** lieux sauvages et solitaires ont fait monter à notre imagination autant de fraîcheur qu'ils en ont porté **(employé avec « en », pas d'accord. En = coind, pas cod)** à nos sens. (« qu' » n'est pas ici un pronom relatif. Locution autant que). Nous nous sommes **plu (pas de cod ; nous = coind)** à parcourir les sentiers qu'(cod = sentiers) une **agreste** fantaisie a ménagés dans cet éden. Nous n'y avons point rencontré **(pas de cod)** les plantes **exo**tiques que nous avions pensé **(pas de cod)** mais nous y avons trouvé **(pas de cod)** celles du pays, disposées de telle manière que les massifs, les berceaux, les **touff**es de verdure qu'on y avait **laissé****croître librement produisaient un effet des plus agréable(s)**, malgré **le peu** de travaux que leur ordonnance avait coûté (**avaient coûté** ➔ si accord avec travaux, et non avec « le peu »).

Dans le gazon, le **serpolet**, le **thym**, la **marjolaine** se trouvaient mêlés à une foule d'autres fleurs que le vent y avait semées. (acc avec les fleurs, cod et non " foule", peu cohérent avec les fleurs). Çà et là, des rosiers, des groseilliers, des noisetiers, **sans ordre ni symétrie**, étendaient leurs broussailles sur une terre qu'on eût crue (cod = terre)en friche. (conditionnel passé 2ème forme)

Nous nous sommes promenés avec **extase** dans des allées tortueuses ombragées de **bocages** embaumés où la vigne vierge, la **clématite** et le chèvrefeuille se trouvaient entrelacés en mille guirlandes capricieuses. Ces guirlandes semblaient jetées négligemment *** d'un arbre à l'autre comme nous en avions remarqué **(pas de cod)** quelquefois dans les forêts et formaient sur nous d'admirables draperies de feuillage.

Ces allées étaient bordées ou traversées d'une eau limpide, où nous nous sommes rafraîchi **(cod après)** les mains en écoutant la chanson des sources que nous avons **regardées****(regardé : regarder quoi ?bouillonner les sources / COD après) bouillonner sur le gravier ou courir dans l'herbe fine.

D'après J-J Rousseau.

*** :** éprouvées : en cas de pluriel de sensations….

** : agréable ou agréables : un effet agréable ; des plus agréables

***** :** le sens de la phrase impose le participe passé, les guirlandes ne jettent rien, ce qui serait le cas si on écrivait « jeter ». Et pourtant, une règle dit que « Quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif ».

Voir la liste des verbes d'état : être, sembler, demeurer, devenir, avoir l'air, rester, passer pour, paraître.

****** :** **le participe passé employé avec avoir et suivi d'un infinitif s'accorde si le COD fait l'action exprimée par l'infinitif MAIS FAIT ET LAISSÉ ne varient pas.** (cf fiche).

« sans ordre ni symétrie » : on doit se poser la question, s'il y en avait, y aurait-il des ou de la, du ? **Ici,** il y aurait de l'ordre et de la symétrie.
« Une classe sans élèv**es** » : il y aurait des élèves. /Différence de sens entre « remettre un devoir sans fautes et rendre un devoir sans faute. Les deux ortho sont correctes.

ACCORDS PARTICULIERS PARTICIPES PASSÉS

1. Les participes passés **dû**, **cru**, **su**, **pu**, **voulu**, **fait** et **laissé** sont invariables **quand le MOT (ou CD) qui suit est un infinitif placé après le verbe ou qui est sous-entendu.**

   ex :Nous les avons **fait partir.**
   J'ai fait toutes les démarches que j'aurais **dû.** (faire)

2. . Le participe passé employé avec **avoir** est invariable **quand le MOT (ou CD) lié au participe passé est le pronom neutre le.**

   ex :Ces élèves sont plus intelligents que je ne **l'**aurais **cru.**
   C'EST cela (**l'**) QUE j'aurais **cru**.

3. Le participe passé des verbes **courir**, **coûter**, **dormir**, **peser**, **vivre**, **régner** et **valoir** est invariable quand le MOT (que) a valeur de **prix**, de **poids**, de **durée**, etc.

   ex :Les **années** qu'il a **vécu** furent bien remplies. (la durée)
   Cet homme ne fait plus les cent **kilos** qu'il a **pesé**. (le poids)

4. Les participes passés, **attendu**, **compris**, **entendu**, **excepté**, **vu**, **passé**, **y compris**, etc., restent **invariables** lorsqu'ils sont placés **devant** un nom. Ils jouent le même rôle qu'**une préposition**.
   ex :Vu votre situation, taisez-vous :**vu** a le sens de **à cause de**, qui est une loc prépositive.
   Passé cette porte, on ne fume plus. : **passé** a le sens de **après**, qui est une préposition.

5. **L'échapper belle, la bailler belle (ou bonne), la manquer belle (ou bonne) :** dans ces expressions qui sont des survivances du langage des joueurs de paume, " la" représente la balle. **On devrait donc écrire : il l'a échappée belle, il l'a manquée bonne,** par ex.
   Cependant on écrit : il l'a **échappé belle,** il me l'a **baillé** belle.
   Cela s'explique par l'usage selon lequel le participe restait invariable s'il ne terminait pas la proposition.

L'AUTEUR : Jean Jacques ROUSSEAU (1712.1778)

La vie de Rousseau nous est connue, notamment grâce à une abondante œuvre autobiographique, dont l'ouvrage le plus célèbre reste ***les Confessions***. Commencées en 1764, elles ont pour ambition de donner une image vraie de leur auteur, et par là de le défendre contre des accusateurs qu'il voit toujours plus nombreux. On lit avec intérêt aussi ***Les rêveries d'un promeneur solitaire*** ouvrage inachevé de Jean-Jacques Rousseau rédigé entre 1776 et 1778, en France, à Paris puis chez René-Louis de Girardin au château d'Ermenonville. On voit dans ces textes Rousseau comme un précurseur du romantisme.

1712 : **Le 28 juin**, naissance à Genève de Jean-Jacques Rousseau, fils d'Isaac Rousseau, horloger, et de Suzanne Bernard qui décède 10 jours plus tard.
1722 : Isaac Rousseau se querelle avec l'ancien capitaine de l'électeur de Saxe et doit quitter Genève. Il confie son fils à son beau-frère Gabriel Bernard. Jean-Jacques Rousseau est alors placé en pension avec son cousin Abraham Bernard chez le pasteur Lambercier à Bossey. Il découvre les plaisirs de la campagne.
1724 : Jean-Jacques Rousseau retourne à Genève comme apprenti greffier puis apprenti graveur.
1728 : En constante opposition avec son maître-graveur, Rousseau quitte Genève. Il est accueilli par M. de Pontverre, curé de Confignon qui lui propose de l'introduire auprès de **Mme de Warens** à Annecy s'il accepte de se convertir au catholicisme.
Le dimanche 21 mars, jour des Rameaux, Jean-Jacques Rousseau rencontre Mme de Warens à Annecy. Il part à Turin pour être baptisé puis retourne vivre auprès d'elle.
1731 : Jean-Jacques Rousseau et Mme de Warens s'installent à Chambéry.
1736 : Mme de Warens et son protégé emménagent aux Charmettes, maison de campagne un peu en retrait de Chambéry. Le jeune homme goûte aux plaisirs champêtres et se passionne pour l'étude de la musique.
1742 : Rousseau monte à Paris pour présenter un système de notation musicale chiffré à l'Académie des sciences. Ce projet est refusé.
1743 : Il devient secrétaire de l'ambassadeur de France à Venise.
1744 : De retour à Paris, il rencontre Thérèse Levasseur et fréquente Diderot.
1745 : Il est secrétaire de Mme Dupin, il se lie d'amitié avec Dupin-Francueil, amant de Mme D'Epinay.
1750 : Il obtient le premier prix de l'Académie de Dijon pour son *Discours sur les sciences et les arts* et provoque une forte polémique.
1752 : Il compose le *Devin du village*, intermède musical présenté à Fontainebleau devant Louis XV, c'est un succès.

1753 : Maurice-Quentin de La Tour expose au Salon de peinture et de sculpture le portrait *Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève*.
1755 : Publication du *Discours sur l'origine et les fondements de l'Inégalité*, nouvelle polémique, notamment avec Voltaire.
1756 : Rousseau quitte Paris pour Montmorency et s'installe le 9 avril à l'Ermitage avec Thérèse Levasseur et la mère de celle-ci. La maison lui est offerte par Mme d'Epinay.
Il entame la rédaction de *la Nouvelle Héloïse*.
Il publie la *Lettre sur la Providence* en réaction au poème de Voltaire sur le désastre provoqué par le séisme de Lisbonne : nouvelle polémique.
1757 : Le 15 décembre, après avoir définitivement rompu ses liens d'amitié avec Mme d'Epinay, Jean-Jacques Rousseau et Thérèse Levasseur emménagent au petit Mont-Louis à Montmorency.
1758 : Rousseau écrit la *Lettre à d'Alembert* sur les spectacles et s'oppose au clan des philosophes.
1761 : Publication de la *Nouvelle Héloïse*, c'est un succès d'édition sans précédent.
1762 : Parution de *L'Emile ou de l'éducation* et *Du contrat social*, le premier est condamné par le Parlement de Paris, le second par le Conseil de Genève. Rousseau s'enfuit de Montmorency le 9 juin et se réfugie en Suisse à Yverdon, puis à Motiers. Il est rejoint par Thérèse Levasseur.
1765 : La maison de Motiers est lapidée, Rousseau s'enfuit à l'Ile Saint-Pierre sur le lac de Bienne mais il en est expulsé.
1766 : Il séjourne en Angleterre avec Thérèse chez le philosophe Hume et commence la rédaction des *Confessions*.
1767 : Dispute avec Hume, Rousseau rentre en France et voyage sous un faux nom entre Trie-Château et Lyon.
1770 : Retour à Paris : il fait des lectures publiques des *Confessions*.
1772- 1776 : rédaction des *Dialogues* qu'il tente de remettre à la Providence sur l'autel de Notre-Dame mais la grille étant fermée, il confie son manuscrit à Condillac.
1778 : Il travaille sur les *Rêveries du promeneur solitaire*, restées inachevées. Après l'attaque d'un chien, il préfère s'éloigner de la capitale et accepte l'invitation du marquis de Girardin à séjourner au parc d'Ermenonville. Le philosophe arrive le 20 mai mais **décède le 2 juillet**. Il est inhumé au cœur du parc sur l'Ile des Peupliers.
1794 : Le corps de Rousseau est transféré d'Ermenonville à Paris. Un grand cortège suit sa dépouille qui séjourne une nuit à l'Ermitage de Montmorency. Après une présentation au peuple dans le jardin des Tuileries, le corps entre au **Panthéon le 11 octobre**. Jean-Jacques Rousseau repose dorénavant face à Voltaire.

Dictée du lundi 4 janvier 2016 : lettre de J J Rousseau